

Histoire sociale du rock

Responsables : Arnaud Baubérot (CRHEC) et Florence Tamagne (IRHis et Centre d'histoire sociale du XX^e siècle).

Mercredi 14h-16h à partir de mars 2017.

Centre Malher, 9 rue Malher, 75004 Paris (métro : Saint Paul)

Salle précisée à l'entrée

Institutionnalisée dans les pays anglo-saxons, à la croisée de la musicologie et des *cultural studies*, l'histoire du rock, en dépit de travaux de valeur, demeure, en France, encore largement absente de l'Université. Considéré comme un objet d'étude mineur, le rock a souffert du discrédit qui pèse sur lui depuis les années 1960, malgré l'intérêt exprimé très vite par certains intellectuels comme Edgar Morin. Certes, la presse spécialisée, les multiples sites internet et une offre éditoriale abondante permettent de répondre en partie aux demandes du très large public d'amateurs/spécialistes/fanatiques. Pour autant, le champ d'investigation possible ne saurait se limiter à la nécessaire histoire des courants musicaux, des groupes phares et des idoles. Ce séminaire se propose donc d'ouvrir un espace de discussion sur l'histoire du rock telle qu'elle se construit aujourd'hui en France, mais aussi à l'étranger.

Propice à toutes les ambiguïtés et à tous les sectarismes, le terme "rock" sera entendu ici dans son sens le plus large. Plutôt que de tenter de tracer d'incertaines limites et de procéder par exclusions ou inclusions successives, nous retiendrons comme point de départ de notre réflexion la définition fournie par Philippe Teillet dans son article « Une politique culturelle du rock ? » (Patrick Mignon, Antoine Hennion (dir.), *Rock de l'histoire au mythe*, Paris, Anthropos, coll. « Vibrations », 1991, p. 218) : « Terme générique qui recouvre des expressions souvent incohérentes, le rock n'existe qu'au travers d'un discours (histoire, critique, actualités) dont il est l'objet et qui le forme ».

C'est bien ce discours qui sera ici l'objet central de nos interrogations. S'il s'inscrit prioritairement dans le champ de l'histoire sociale, ce séminaire entend croiser les approches et s'ouvrir aux méthodologies des disciplines intéressées par l'histoire des musiques et des cultures populaires : musicologie, sociologie, études littéraires, sciences politiques, économie, *cultural studies*, *gender studies*, *visual studies* ... sans a priori. De même, étant donné l'état actuel de la recherche sur le rock en France, il apparaît impératif de ne pas se limiter à une approche universitaire mais de faire la place, toujours dans une perspective critique et scientifique, aux travaux, apports et témoignages des érudits, des journalistes et des professionnels de la musique.

Les séances du séminaire sont ouvertes aux chercheurs, doctorants et étudiants à partir du Master 1 mais aussi aux professionnels de la musique et à toute personne intéressée par l'histoire sociale du rock.

Nous vous invitons également à consulter le blog PopHistory (trilingue : allemand/anglais/français) sur lequel nous retrouverez des informations relatives au séminaire, notamment des anciennes communications, des articles et des appels à communication. (<http://pophistory.hypotheses.org/tag/popgeschichte>). N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez notamment que nous mettions en ligne des annonces de séminaire ou de colloques autour de l'histoire des musiques populaires.

Contacts : Arnaud Baubérot (bauberot@u-pec.fr) et Florence Tamagne (ftamagne@gmail.com).

PROGRAMME

15 mars 2017 : Rock et mise en scène de l'histoire

Alexandre Roussel (étudiant en master d'histoire, université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand) : La Grande Guerre et le *metal* : poésie, nationalisme et mémoire.

Fabien Bièvre-Perrin (ATER en histoire et archéologie, université d'Aix-Marseille, Centre Camille Jullian) : *Black feminism*, pop-music et Antiquité.

26 avril 2017 : Scènes rock

Alix Bénistant (docteur en sciences de l'information et de la communication, CEMTI université Paris 8, CREM université de Lorraine) : Le rock dans la musique des immigrés cubains à Miami (1960-1980) ou l'émergence d'un premier "*Miami sound*" latino.

Séverin Guillard (docteur en géographie, chercheur associé au Lab'Urba) : Mettre la périphérie au centre : la place des scènes locales et son évolution dans le rap en France et aux États-Unis.

3 mai 2017 : Journalisme rock

Entretien avec **Jean-Bernard Hebey**, animateur d'émissions de radio et de télévision (*Salut les copains*, *Poste Restante...*).

Nicolas Plommée (Membre de la rédaction du magazine *Magic* et chargé de cours à l'université Paris 3) : Passeur de disques : une figure au passé ?

17 mai 2017 : Communautés de fans

Elodie Grossi (doctorante en sociologie et histoire américaine, URMIS et LARCA université Paris Diderot) & **Paul Edwards** (MCF HDR en études anglophones, LARCA université Paris Diderot) : *Mexican Blood, American Heart* : Ethnographie de la communauté des fans latinos de Morrissey à Los Angeles.

Frédérique Harry (MCF en études nordiques, université Paris IV Sorbonne) : Christianisme et *metal* : une antithèse ?

31 mai 2017 : Rock et pop en débats

Bodo Mrozek (historien, chercheur associé au Zentrum für zeithistorische Forschung, Potsdam) : Rock & Riots. De la délinquance à la culture pop – une histoire transnationale de la jeunesse.

Manon Domenech (diplômée du master "Genre, changement politique et social", université Paris Diderot) : Pensée *Black Feminist*, représentations culturelles et icônes pop: étude des débats théoriques et politiques autour de la figure de Beyoncé Knowles.

7 juin 2017 : Groupes rock

Arnaud Viviant (journaliste, écrivain, critique littéraire et critique rock) : Éthique du groupe.

Entretien avec **Arno Futur**, chanteur punk (chanteur des Sales majestés, de 1988 à 2014).